

progrès sensibles, notamment en ce qui concerne les ALCM et l'élaboration d'une solution au problème de la vérification de l'observance des clauses relatives aux ICBM mobiles.<sup>1</sup>

Répondant à une question qui lui était posée après le sommet, le secrétaire général Gorbatchev a déclaré qu'il ne fallait pas exclure la conclusion d'une entente sur les armements stratégiques en 1988 :

Je suis sûr qu'il est encore possible d'en arriver à un traité cette année, et les progrès que nous avons accomplis... ainsi que les échanges de vues qui ont eu lieu ici m'incitent d'autant plus à l'optimisme... Ces réussites me permettent d'être optimiste.<sup>2</sup>

### La position actuelle du Canada

Après la signature de l'accord sur les FNI le 8 décembre 1987, le premier ministre Brian Mulroney a exprimé l'opinion du gouvernement sur les progrès accomplis en faveur de la limitation des armements au sommet de Washington :

La sécurité est indivisible. L'élimination des missiles de portée intermédiaire profitera à tous les pays de l'Occident. Mais les armes qui menacent directement le Canada - les missiles intercontinentaux ainsi que les sous-marins et bombardiers porteurs d'armes nucléaires - ne sont pas visées par cet accord. Nous sommes donc particulièrement heureux des progrès réalisés pendant ce sommet à l'égard des armes stratégiques. Le Canada espère que le traité INF (sic) sera l'amorce d'une réduction des énormes arsenaux nucléaires encore existants, et qu'il mènera à la conclusion d'un accord à Moscou le printemps prochain. Cela répondrait à notre préoccupation la plus fondamentale : une sécurité stable à des niveaux d'armement beaucoup plus bas.<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> New York Times, 2 juin 1988, p. 17.

<sup>2</sup> New York Times, 2 juin 1988, p. 18.

<sup>3</sup> Cabinet du premier ministre, Communiqué, 10 décembre 1987, p. 2.